

<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article416>



# Une apologétique « moderne » des Anciens : la Querelle dans les Pensées

- Bibliographie - Articles et chapitres d'ouvrage - Revue Montesquieu - Revue Montesquieu n°7 - Études -

Date de mise en ligne : lundi 15 février 2010

Date de parution : 2004

---

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

---

p. 67-83

## Résumé

Dans les *Pensées*, la querelle des Anciens et des Modernes occupe une place certes modeste, mais nullement négligeable. Les réflexions de Montesquieu manifestent d'abord un souci de se tenir à l'écart de toute polémique. Non content de ménager une distance temporelle avec son objet et de laisser ses réflexions inédites, il affirme avec obstination une position impartiale fondée sur l'éclectisme et la neutralité. Cette impartialité ne doit toutefois pas faire illusion : seul le plaisir procuré par la lecture des Anciens vaut d'être noté et exige explication aux yeux de Montesquieu. Tout se passe comme s'il s'efforçait de justifier un goût paradoxal pour les Anciens, qui le met en contradiction avec des affinités intellectuelles le situant « naturellement » plutôt du côté des Modernes. Au reste, les explications que Montesquieu donne de son goût pour l'Antiquité semblent beaucoup moins redevables aux arguments des Anciens qu'à des principes de lecture « modernes » faisant l'objet d'un retournement paradoxal au profit d'Homère.

## Abstract

In the *Pensées*, the Quarrel of the Ancients and Moderns occupies, to be sure, a modest position, but not a negligible one. Montesquieu's reflections manifest in the first place a concern to steer clear of all polemics. Not content to preserve a temporal distance from his object and leave his reflections unpublished, he insistently affirms an impartial position based on eclecticism and neutrality. This impartiality must nevertheless not deceive us : only the pleasure provided by the reading of the Ancients is worthy of being noted and demands explanation in Montesquieu's eyes. It is as if he were attempting to justify a paradoxical taste for the Ancients, which places

him in contradiction with intellectual affinities that situate him "naturally" rather on the side of the Moderns. Moreover, the explanations which Montesquieu gives for his taste for Antiquity seem to be owing much less to the Ancients' arguments than to "modern" principles of reading which are the object of a paradoxical turnaround, to the benefit of Homer.